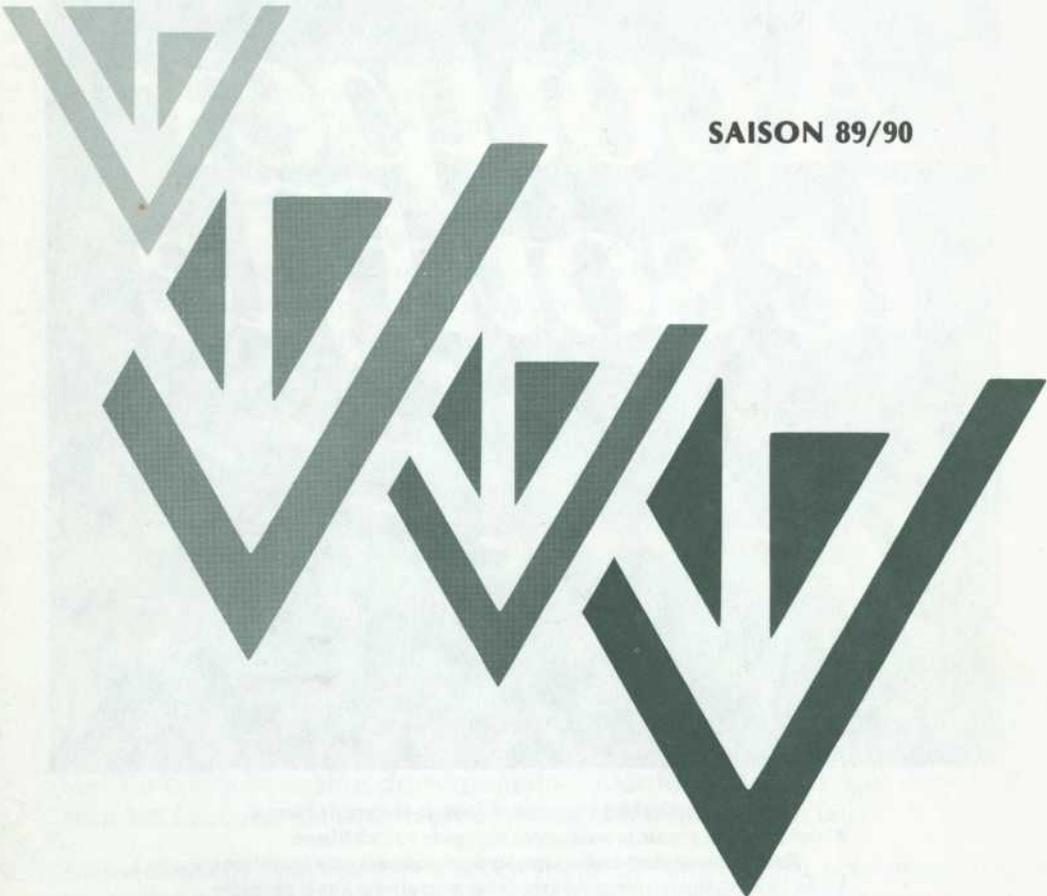


THEATRE DU RIDEAU VERT

direction

Yvette Brind'Amour - Mercedes Palomino

SAISON 89/90



Richard III

William Shakespeare

traduction : Antonine Maillet

À couper le souffle



La Ford Thunderbird Supercoupe 1989, la voiture de l'année *Motor Trend*, réinvente la puissance conjugée à l'esthétisme.

En exclusivité nord-américaine, Ford présente son puissant moteur V6 de 3,8 litres super compressé avec échangeur air-air. Dès la première sollicitation, cet engin libère toute la force de ses 210 chevaux. Équipée de la direction à assistance variable et de freins à disque aux quatre roues avec système antiblocage, la Thunderbird Supercoupe assure une tenue de route impeccable. À l'intérieur, la bête se fait belle et rien qu'à la voir on en a...



Cher public,

Nous vous proposons au cours de notre 41^e saison cinq pièces aux registres différents, d'un classique de tous les temps à une création québécoise, en passant par une pièce solo anglaise, un classique québécois et une comédie napolitaine contemporaine.

Cette année une soixantaine de comédiens dirigés par cinq de nos plus grands metteurs en scène : André Brassard, Denise Filiatrault, Jean Besré, René Richard Cyr et Guillermo de Andrea animeront la scène du Théâtre du Rideau Vert.

La saison 89-90 est marquée par la diversité déclinée dans autant d'époques, de styles, d'écritures et de genres. Le rideau s'ouvre sur *Richard III*, drame d'un être difforme qui a besoin du pouvoir pour faire payer aux autres le mal dont il est accablé. Une œuvre importante de Shakespeare livrée dans une traduction d'Antonine Maillet. Autre classique, mais québécois celui-là : *Les Fridolinades II* de Gratien Gélinas. Après le triomphe remporté par le premier spectacle puisant dans les revues de Gélinas, le retour de Fridolin avec d'autres sketches s'imposait. C'est Denise Filiatrault qui assure encore une fois le rythme de cette « croisade du rire ». Puis sur le ton de la comédie douce-amère, la captivante Nicole Leblanc, devient *Valentine* (Shirley Valentine) de Willy Russell, une femme bien ordinaire qui décide un beau jour de désobéir... Jean Besré, qui signe ici sa première mise en scène au Théâtre du Rideau Vert, va diriger Nicole Leblanc dans cet excitant solo traduit par Antonine Maillet. Suit la création d'un texte d'Anne Legault : *O'Neill*, une pièce sur l'infiltration de la fiction dans la réalité, qui prend comme point de départ le processus de création où le grand Eugène O'Neill lutte avec ses fantômes et ses muses. Enfin, *Samedi dimanche et lundi*, une comédie sociale contemporaine du Napolitain Eduardo de Filippo, qui dénonce sous les cascades de rires bien des travers humains et sociaux.

Comédiens de choix et metteurs en scène de haut calibre, scénographes, costumiers, éclairagistes réputés et autres créateurs précieux s'unissent pour réussir cette 41^e saison placée sous le signe de la diversité, de l'intelligence et de l'émotion.

Nous souhaitons que cette programmation vous apporte, à vous spectateurs, autant de bonheur qu'aux artistes et qu'à nous-mêmes qui l'avons rêvée, bâtie, puis réalisée.

Yvette Brind'Amour

Mercedes Palomino

L'auteur

William Shakespeare naît à Stratford on Avon en 1564. Fils d'un commerçant, il épouse à 19 ans Anne Hathaway dont il aura quatre enfants. L'union s'avérant malheureuse, il se rend à Londres où il débute au théâtre dans des emplois subalternes. Devenu célèbre, il se retire à Stratford en 1613 où il mourra en 1616. Auteur de poèmes et d'un recueil de sonnets, c'est par son extraordinaire œuvre théâtrale que Shakespeare parvient jusqu'à nous. Cette œuvre riche et diverse se divise en trois périodes : la jeunesse (*Henri VI, Richard III, La Mégère apprivoisée, Roméo et Juliette, Le Songe d'une nuit d'été, Le Marchand de Venise, Les Joyeuses Commères de Windsor, La Nuit des rois*); la maturité (*Hamlet, Othello, Macbeth, Le Roi Lear, Antoine et Cléopâtre, Còriolan*); l'apaisement (*Cymbeline, La Tempête, Henri VIII*). Le théâtre de Shakespeare transcende les langues et les époques par sa vigueur, la justesse psychologiques des personnages et la maîtrise de la construction dramatique.

Richard III

de William Shakespeare

Traduction

d'ANTONINE
MAILLET

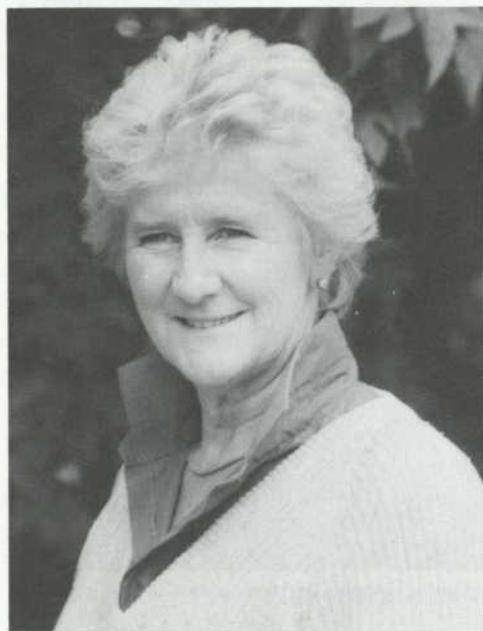
En vente
chez votre libraire

La littérature
d'AUJOURD'HUI

LEMÉAC
éditeur



Le mot du traducteur



Si Shakespeare avait connu l'avenir qui ferait de lui la gloire de son pays et de son siècle, le symbole du génie universel, le prince des poètes, il n'eût sans doute pas écrit : pas écrit *Roméo et Juliette* si insatiables d'amour qu'ils en meurent ; pas écrit *Hamlet* si inquiet de son être existentiel qu'il l'a complètement bousillé ; pas écrit *Othello* jaloux de possession, ni *Macbeth* jaloux de pouvoir, ni *Le Roi Lear* jaloux de prospérité. Mais peut-être eût-il écrit quand même *Richard III*.

Car ce Richard III, dont chaque geste est commandé par l'ambition, la jalousie du pouvoir, le désir de possession et de domination, qui ne recule devant aucun crime pour satisfaire son insatiable appétit, ce Richard, plus cruel que Shylock, plus monstrueux que Iago, plus maudit que tous les rois maudits réunis, est beau comme un ange déchu. Et l'artiste qui a fait le tour des nobles

sentiments et des gestes épiques, qui a épuisé le discours existentiel et métaphysique, qui a donné vie aux héros les plus surhumains ou les plus tortueux, ne peut plus être tenté par un autre sublime que celui de la laideur absolue. Rendue à ce degré, la laideur devient transcendante et rejoint la beauté.

Vu de plus près, le monstrueux Richard III n'est pas le monstre absolu. D'ailleurs même en littérature, l'absolu n'existe pas ; sans quoi l'auteur, qui court après l'inaccessible, cesserait de le poursuivre. Et par conséquent, se tairait. L'œuvre artistique n'existe que parce que l'absolu n'existe pas ; mais elle naît de l'avoir entrevu.

Richard III est né bossu, distordu, « tout jeune déjà la chose la plus horrible », dira sa propre mère. Et lui-même se plaindra qu'il « n'est pas fait pour se mirer au miroir de l'amour », qu'il est « de grossière estampe, sans grâce ni majesté... le rejeton hideux d'une malveillante nature. » Telle est l'enveloppe charnelle reçue à sa naissance. Et si les dieux au départ l'ont si mal pourvu, lui-même décide d'achever leur œuvre et d'emprunter leur propre moule pour y calquer son âme.

« Je serai le vilain, scélérat absolu. »

Mais c'est du haut de son absolue scélérateuse qu'il regardera ce monde des bons, des purs, des vertueux que nous sommes et qui le font vomir. Car la vertu qui n'atteint pas au sublime n'est pour lui que fadeur douceâtre et mièvrerie. Or le monde est plein de demi-mesures, plein de héros médiocres et de tristes saints.

Richard III se présente donc à nos

yeux et aux yeux de l'histoire comme l'étalon qui mesure nos petites vertus.

Il vient aussi comme un ouragan balayer les nuages déchiquetés d'un Moyen Âge agonisant. Richard III donne l'ultime coup de hache à la *Guerre des Deux Roses* et à la barbarie. Après cette dernière pièce de son grand cycle historique, Shakespeare peut lever le voile sur la Renaissance et l'avènement en Angleterre d'un nouveau visage de la civilisation. Car après Richard III, il ne saura rien inventer de plus apparenté à l'ange déchu qui se souvient des cieux.

Pourquoi ai-je été tentée de traduire cette pièce dans ma langue ? Pourquoi André Brassard a-t-il été tenté de la monter ? Pourquoi Guy Nadon, Yvette, Monique, Janine, Élise, Hubert, Gilles et les autres... de la jouer ? Sans doute pour les mêmes

raisons que Shakespeare de l'écrire : parce qu'il vient un temps dans la vie où l'on a épuisé les sept jours de la semaine et où l'on n'aspire plus qu'au huitième, celui de la démesure, du sublime, de l'excessif, de l'absolu. Chacun fouille alors dans son insondable imaginaire à la recherche d'un géant, ou d'un monstre. Autant les gargouilles grimaçantes des cathédrales exorcisaient le Moyen Âge de ses remords et de ses peurs, autant un Richard III vient brasser à deux mains dans le limon de notre âme pour nous révéler sans complaisance l'autre face de nous-mêmes. De l'avoir traduit, monté, joué, lu, ou vu sur la scène, nous rapprochera tous un peu plus de cet inaccessible que nous ne cessons de poursuivre, à l'instar de Shakespeare qui, lui, l'a presque atteint.

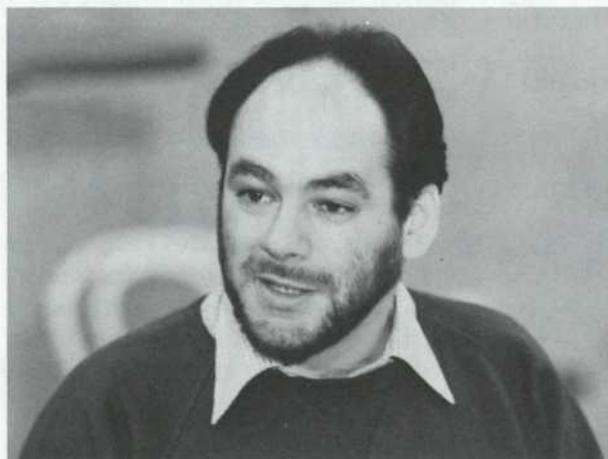
Antonine Maillet

Le mot du metteur en scène

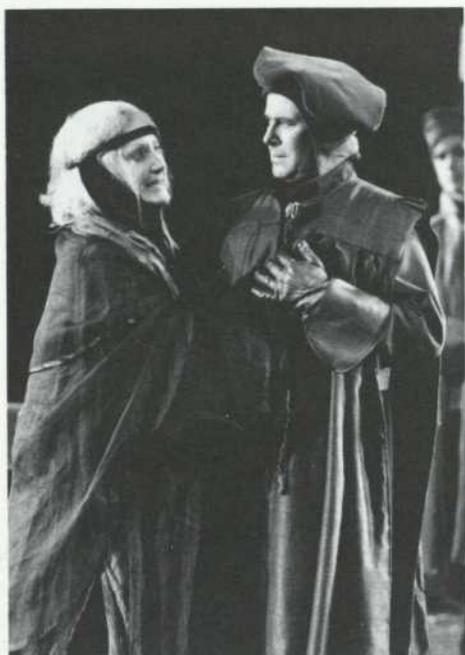
Ayant autant de cause, mais moins de talent qu'elle

Pour les explications à tout ce qu'elle a dit

Je ne peux dire qu'« Amen ». (la Reine Elisabeth - quatrième acte)



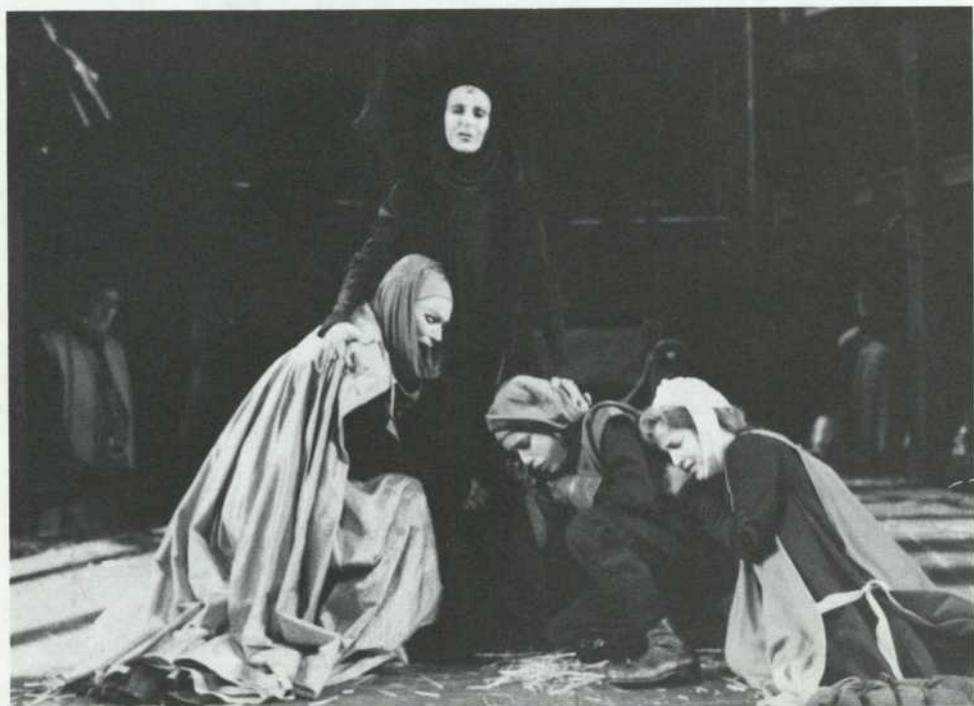
André Brassard



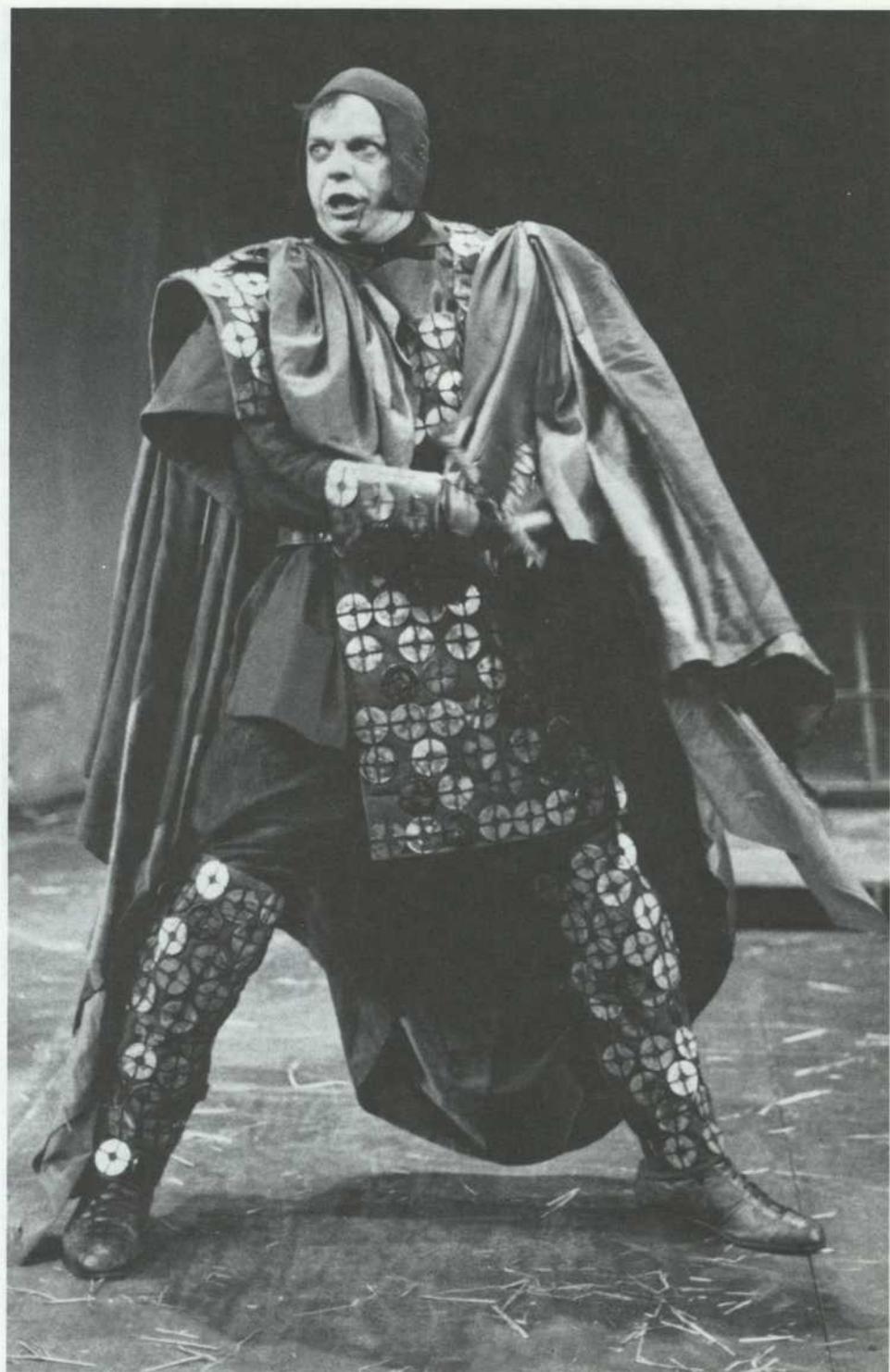
Yvette Brind'Amour et Hubert Gagnon



Guy Nadon et Élise Guilbault



Monique Mercure — Janine Sutto — Pascale Montpetit — Manon Laflamme



Guy Nadon

Richard III

William Shakespeare

traduction : **Antonine Maillet**

mise en scène : **André Brassard**

Guy Nadon	Richard de Gloucester, puis Richard III
Yvette Brind'Amour	la Reine Marguerite
Monique Mercure	la Reine Elisabeth
Janine Sutto	la Duchesse d'York
Élise Guilbault	Lady Anne
Hubert Gagnon	Duc de Buckingham
Gilles Pelletier	Lord Stanley
Alain Fournier	Lord Hastings
Denis Bernard	premier assassin, Comte de Richmond
Denis Roy	Clarence, Tyrrel
Jacques Lorain	deuxième assassin, le Lord Maire, Norfolk *
Claude Godbout	Lord Grey, Christopher Urswick *
Jacques Galipeau	le Comte Rivers, le Cardinal d'Ely
Sylvain Héту	Lord Dorset, Catesby *
André-Jean Grenier	Brackenbury, citoyen *
Pascale Montpetit	fils de Clarence, Duc d'York, Elisabeth Plantagenet
Manon Laflamme	fille de Clarence, Édouard Prince de Galles, mistress Shore
Éric Bernier	page, messenger *
Roger Larue	le Roi Édouard IV, Ratcliffe
Jean-François Gagnon	garde, citoyen *
Éric Cabana	garde, citoyen *

* interprètent également d'autres rôles.

Décor : **Richard Lacroix**

Costumes : **François Barbeau**

Éclairages : **Claude Accolas**

Musique : **Christian Thomas**

Régie de scène : **Claude Lemelin**

Chorégraphie de combat : **Jean-François Gagnon**

Il y aura un entracte de vingt minutes

Coproduction du Théâtre du Rideau Vert et du Théâtre français du Centre national des Arts.

ÉQUIPE DE PRODUCTION DU THÉÂTRE DU RIDEAU VERT

Costumes confectionnés dans les ateliers du CNA sous la direction de

François Barbeau assisté de **Odette Gadoury**

Françine Chevalier : chapelière

assistée de **Suzie Houle**

Les Ateliers Don Quichotte : chaussures

Louis Sarraillon : chef éclairagiste

André Vandersteenen : chef machiniste

Lorraine Beaudry : coordonnatrice à la production

Jacques Leblanc : conseiller en scénographie

François Perrier : préposé à la sonorisation

Rollande Mèrineau : habilleuse

Suzanne Beaudry : régisseur de plateau

PUBLICITÉ

Danièle Papineau-Couture : attachée de presse (tél. : 842-3851)

René Binet : photographe

Gérald Zahnd : graphiste

Imprimerie Bourget inc. : imprimerie



Sylvain Hétu — Monique Mercure — Jacques Galipeau — Claude Godbout

Qu'est la culture devenue

Quelles promesses les partis politiques en campagne électorale ont-ils faites pour récupérer nos derniers votes ? Aucune ! Sinon d'atteindre à mi-mandat le symbolique objectif du 1 % (un pour cent de l'ensemble du budget du Québec) consacré à la culture.

Aucune promesse. Comme cela le gouvernement ne pourra pas se faire reprocher dans quatre ans de ne pas avoir tenu parole. Rien n'est plus éphémère que l'actualité ! BPC, conventions collectives des secteurs publics et parapublics, tout cela n'aura qu'alimenté un suspens médiatique, électoralement parlant.

Pourtant quoi de plus publics et parapublics que la culture et les arts qui la nourrissent. Comment accepter de ceux et celles qui prétendent à la chose politique qu'ils aient évacué si indifféremment des questions aussi fondamentales touchant notre avenir collectif ? Élections obligent, me direz-vous. Les malades, les ponts, les routes, un pipeline ! Mais le reste ?

Vous avouerez que le débat est plutôt pauvre. Pauvre en idées ! Pauvre en interlocuteurs ! Cela dit, nous n'avons pas toutes les raisons de déprimer. Si les politiques n'ont pas encore compris que le véritable environnement est culturel, que la convention la plus importante est celle qui lie l'individu à la société, la population elle semble l'avoir enfin compris. Car au terme de deux sondages - à Québec et dans l'ensemble de la province - initiés par l'Union des Artistes, il apparaît clairement à la population que le développement des arts est étroitement lié à la qualité de vie et au développement de tous ordres, surtout économique.

C'est ça le changement qui s'effectue au Québec. La société qui a reconnu ses artistes pour ce qu'ils sont veut maintenant se reconnaître en eux pour ce qu'elle est.

Serge Turgeon
Président de l'Union des Artistes



CONSERVEZ LE COUPON DE VOTRE BILLET

Richard III

ET PROFITEZ DES PRIX SPÉCIAUX DE L'ABONNEMENT

DEMANDEZ LE DÉPLIANT DE SAISON

RENSEIGNEMENTS : 845-0267

Elle a travaillé
mille fois les mots,
les notes et les pas.
Aujourd'hui,
ses gestes
sont libres.



 **BANQUE NATIONALE**

quoi de mieux après un bon spectacle
que de se retrouver à la

BROCHETTERIE VIEUX ST-DENIS

MENU SPÉCIAL
Licence complète

*Un artiste pianiste, chanteur,
vous accompagnera du jeudi au dimanche
de 18 h 00 à la fermeture*



4501 St-Denis
Montréal
métro Mont-Royal

RÉSERVATION:
842-2696

PROCHAIN SPECTACLE

du 15 novembre au 17 décembre

les fridolinades II

de **GRATIEN GÉLINAS**

mise en scène : **Denise Filiatrault**

avec

DENIS BOUCHARD — RÉMY GIRARD — SUZANNE CHAMPAGNE

PIERRETTE ROBITAILLE — ROGER LARUE — ANDRÉ LACOSTE

DANIELLE HOTTE — CLAIRE JACQUES

Décor et éclairages : **MICHEL DEMERS**

Costumes : **FRANÇOIS BARBEAU**

Musique : **ANDRÉ LACOSTE**

Le succès des premières *Fridolinades* commandait une suite. La voici donc, encore une fois menée par Denise Filiatrault et la même équipe de jeunes et talentueux comédiens.

Les Fridolinades II mettent en lumière d'autres sketches puisés dans le vaste répertoire légué par Gratien Gélinas, une collection de scènes de la vie courante qui nous rappellent que les années 1940 ne sont pas si loin... Avec la « Croisade du rire », ça va fridoliner tout plein !

Le Théâtre du Rideau Vert est subventionné par :
LE MINISTÈRE DES AFFAIRES CULTURELLES DU QUÉBEC
LE CONSEIL DES ARTS DU CANADA
LE CONSEIL DES ARTS
DE LA COMMUNAUTÉ URBAINE DE MONTRÉAL

Personnel du Centre national des Arts

Théâtre

Producteur _____ **Andis Celms**
Directeur artistique - Théâtre français _____ **André Brassard**
Directeur, Jeunesse/Développement en région —
Théâtre français _____ **Jean-Claude Marcus**
Administratrice _____ **Suzanne Lefebvre**
Coadministratrice _____ **Libby Anderson**
Assistant du directeur artistique - Théâtre français _____ **Jean-Claude Legal**
Coordonnatrice des programmes - Théâtre anglais _____ **Gil Osborne**
Gérante de compagnie et coordonnatrice des tournées _____ **France Walker**
Adjointe à l'administration _____ **Diane Léger**
Secrétaires _____ **Joanne Angrignon, Andrée Bigras, Suzanne Roy**

Communications

Publicitaire - Théâtre français _____ **Odette Dumas**
Publicitaire - Théâtre anglais _____ **Rob Wellan**
Secrétaires _____ **Lise Petitclerc, Kevin Kenny**

Équipe de production

Directeur de production - Théâtre _____ **Don Finlayson**
Directeur technique - ateliers _____ **Michel Henry**
Assistants du directeur technique _____ **R. Allan Ross, Nancy Mallette**
Chef de l'atelier de costumes _____ **Jan Cogley**
Assistée de _____ **Susan Fijalkowska**
Coupeuses _____ **Susan Baldwin, Marthe Lamontagne, Robert Laflamme**
Assistantes coupeuses _____ **Maria Vigliotti, Anna Steliga-Czajkowski**
Équipe _____ **Denise Beaulieu, Nancy Campbell, Anne Gagnon,
Patt Hunter, Danielle Jeffery, Kelly Morley,
Adriene Ord, Hélène Painchaud, Jacqueline Roy, Connie Wiseman**
Teinture et accessoires _____ **Normand Thériault**
Assisté de _____ **Claude Tanguay**
Assistante aux accessoires _____ **Colette Cole**
Coiffures et perruques _____ **Donna Gliddon, Theatrical Wig Wonders**
Chef de l'atelier d'accessoires _____ **Victor Elliott**
Assisté de _____ **Karen Watson**
Équipe _____ **Michelle Dias, Brian McLeod, Judy Dougherty**
Chef de l'atelier de décor _____ **Peter Barleben**
Équipe _____ **André Beaudin, Denis Beaudin, Doug Orr, Jack Goodsell**
Peinture du décor _____ **Dana Wardrop, Thomas Monahan**
Chef de l'entrepôt _____ **Peter Fenton**
Préposée à l'entreposage des costumes _____ **Patt Hunter**

Équipe du Théâtre - CNA

Chef machiniste _____ **Wilfrid Pomerleau**
Chef électricien _____ **Marc Vaillant**
Chef accessoiriste _____ **Jean Hausselman**
Ingénieur du son _____ **Alex McWhirter**
Habilleuse _____ **Germaine Knight**

Nous remercions **Lou Fortier** pour sa collaboration.

théâtre du rideau vert

Pierre Tisseyre, *président d'honneur*
Yvette Brind'Amour, *directrice artistique*
Mercedes Palomino, *directrice administrative*
Paul Colbert, *directeur*
François Barbeau, *adjoint à la direction artistique*

Me Guy Gagnon, *conseiller juridique*
Martineau Walker

Gabriel Groulx, c.a., *vérificateur*,
associé de Raymond, Chabot, Martin, Paré, comptables agréés

Francette Sorignet, *adjointe administrative*
Yolande Maillet, *chef-comptable*
Marie-Thérèse Renaud Mallette, *secrétaire comptable*
Hélène Ben Messaoud, *secrétaire — responsable abonnements*
Suzanne Beaudry, *secrétaire*

Lise Lapointe, *responsable des guichets*
Jacques Brunet, *responsable de l'accueil*

Le Théâtre du Rideau Vert est membre des Théâtres Associés (T.A.I.)

Bureaux administratifs : 355, rue Gilford
Montréal — H2T 1M6 — Tél.: (514) 845-0267



RESTAURANT
citronlime

UN MARIAGE DE PLAISIR
ENTRE LES CUISINES
FRANÇAISE ET ASIATIQUE

JUSTE EN FACE DU RIDEAU VERT

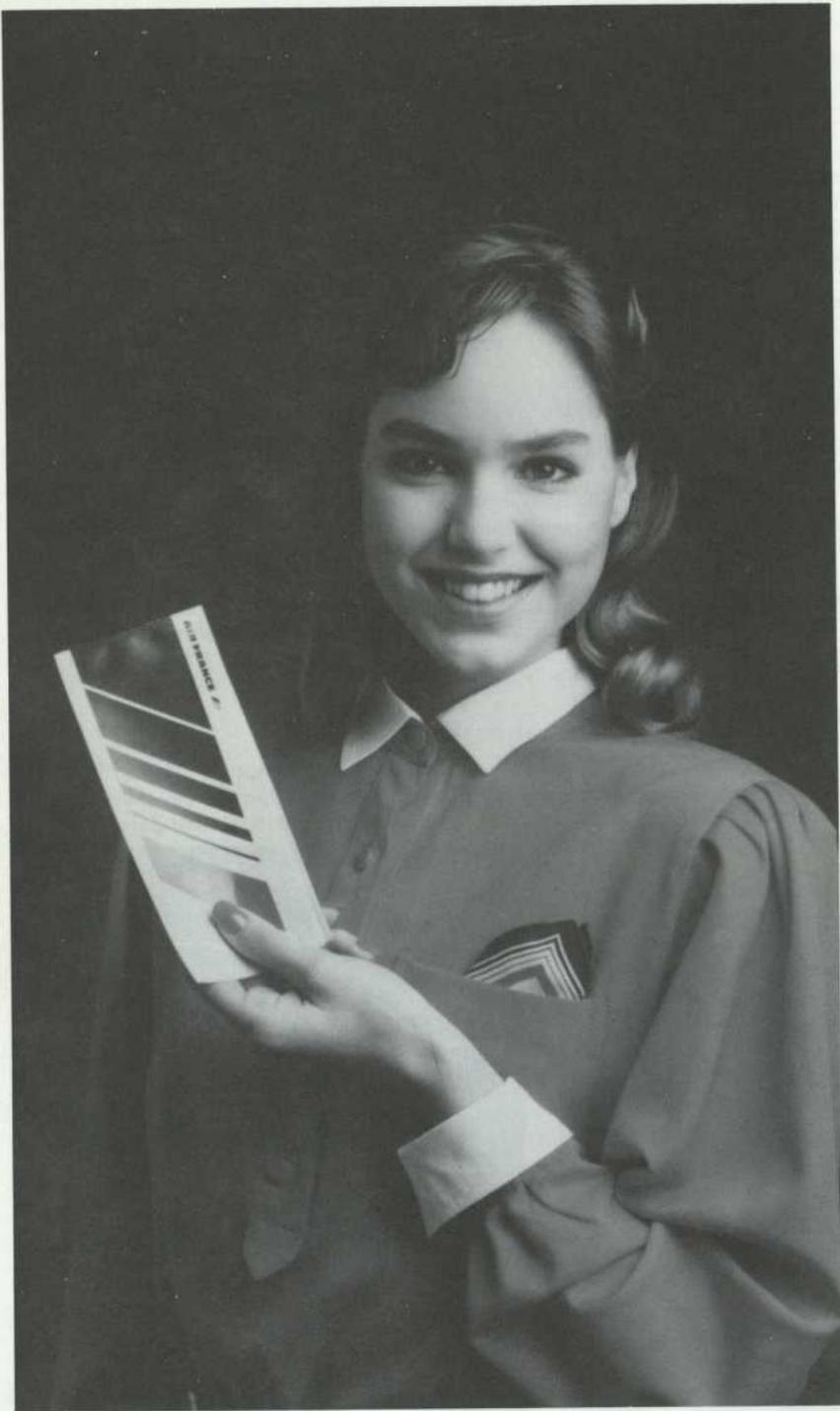
4669, ST-DENIS, MTL
284.3130

Avant ou après le spectacle

RESTAURANT **l'agora**

*CUISINE FRANÇAISE
ET FRUITS DE MER*

4690 SAINT-DENIS
MONTREAL, QUE.
H2J 2L3
514 845-9856



L'ART DU
VOYAGE

AIR FRANCE